

L'art contemporain s'invite au futuroscope

dossier de presse



futuroscope

Le jardin des arts à la cité du numérique

Le jardin des arts	page 3
Les œuvres	page 4
MAIF, un partenaire engagé	page 7

Le Land-Art au futuroscope

Rêve d'un papillon	page 9
D'Eole à Hélios	page 10
L'arbre étoilé	page 11
Où se balancent l'ombre du roseau	page 12
Alien Flowers	page 13
Constellations Imaginaires	page 14
Les Amibes	page 15
Métamorphose et Mémoire	page 16
L'Envol	page 17
Evo - Sun	page 18
Flûtes solaires	page 19

La sculpture au futuroscope

Les œuvres de Toutain	page 20
-----------------------	---------

VAN GOGH AU FUTUROSCOPE

page 22

LE FUTUROSCOPE PRATIQUE

page 23

on le sait, les enfants naissent avec un pouvoir d'imagination incroyable, qu'ils perdent lentement au profit de la raison. et pourtant, l'imagination est le chemin par où passe l'ouverture de l'homme à la nouveauté. tout projet passe par elle. sans imagination, pas de création artistique, ni de rêves. La mise en contact avec l'art favorise la rencontre avec les autres et avec soi-même. L'art est le langage des sens et l'apprentissage de l'émotion. Il éveille la sensibilité, stimule l'esprit, critique et développe le jugement. c'est pourquoi, avec une approche ludique, le futuroscope favorise l'accès à la culture artistique au gré de ses espaces intérieurs et extérieurs.



Le jardin des arts à la cité du numérique

Mythique, imaginaire, virtuel ou réel, le jardin est un lieu de respiration. Cet espace protégé, lieu idéal pour l'escale-repos dans une journée de visite, crée la surprise par l'audacieux mélange de sérénité et d'art numérique. Ce jardin "techno-zen", imaginé par l'agence ByVolta, stimule notre imaginaire sensoriel.

Créé conjointement par le Fonds MAIF pour l'Education et le Futuroscope, **le jardin des arts** à La Cité du Numérique propose une promenade curieuse à travers des œuvres artistiques insolites et contemporaines.

L'art s'exprime ici, en intérieur, dans un jardin numérique initiatif et sensible à son environnement.

En effet, les installations artistiques proposent une interactivité entre le spectateur et le créateur. Le travail de l'artiste continue d'évoluer et cherche aujourd'hui à renouveler l'expérience de la contemplation.

Depuis une dizaine d'années, **l'art numérique**, né de la rencontre entre l'art et la technologie, **explose**. Non seulement de nouvelles formes d'art apparaissent (images de synthèse, dispositifs interactifs, multi et hyper media...), mais les arts traditionnels s'inspirent aussi des technologies numériques et se revivifient à leur contact (les arts graphiques et photographiques, les arts plastiques, l'art vidéo). Les technologies changent les manières de créer et suscitent **l'apparition de nouvelles formes d'expression**.



Les Numélithes

Sortes de monolithes numériques, des colonnes sensibles et lumineuses ponctuent l'espace. Elles réagissent en fonction de l'activité qui les entoure. Elles font et défont des mosaïques graphiques au gré des sonorités et des stimulations de l'environnement. Puis, du jour à la nuit, leur intensité lumineuse augmente à mesure que la lumière naturelle diminue.

Basées sur un principe d'images en multi-flux, les vingt colonnes s'animent par des effets vidéo soutenus par un effet sonore directionnel. On s'approche, on touche, la colonne réagit. Les possibilités de contenu sont infinies. Grâce à un capteur situé sous la serre, la luminosité et le contraste des LED des colonnes s'adaptent en fonction du climat et changent à chaque saison.



La Source

Entre eau et lumière, la Source est l'illustration de la force renouvelée et vivifiante de la nature. Pluie ininterrompue et lumineuse, cette fontaine de 9 mètres de hauteur fait couler le temps qui passe comme une métaphore de la vie. Ses jeux de couleurs qui teintent sa masse en luminescence (bleu électrique, diaphane doré, solaire...) sont synchronisés avec un dispositif d'olfaction contrôlée et procurent un plaisir inédit et euphorisant. Le silence de la chute, sa disparition au niveau du sol et le sound design spatialisé appuient cette dimension.



THOMAS MONIN

La dernière capsule temporelle

Espérant que sa fille qui vient de naître puisse encore voir des abeilles quand elle sera grande, Thomas Monin a imaginé une œuvre destinée à stimuler nos consciences : l'avenir de l'espèce humaine dépend maintenant de sa capacité à inventer un autre rapport à la nature et, peut-être, est-il encore temps d'enrayer l'extinction de l'abeille, cette "sœur" qui pollinise les plantes à fleurs et nous permet de déguster fruits et légumes. La dernière capsule temporelle est un cadeau respectueux offert aux générations futures d'abeilles, en même temps qu'une réflexion sur les parallèles saisissants entre la survie des hommes et celle des insectes. Une fois fondue en bronze, cette ruche ne pourra plus être ouverte par la main de l'homme et laissera la colonie d'abeilles qui s'y installera, à l'abri de l'activité humaine. À méditer...

En 2009, le jury du prix MAIF pour la sculpture a choisi 5 nominés, dont Thomas Monin, parmi plus de 100 dossiers reçus. Ce prix récompense des artistes émergents qui proposent un traitement original, contemporain et pertinent du bronze.



Courtesy Galerie Barnoud, Dijon

FRÉDÉRIC DURIEU

Kaléidoscope

Frédéric Durieu fait naître de l'art à partir du code informatique. Savoir-faire, sensibilité, poésie, technique détournée vers un sort nouveau. Mais Frédéric Durieu est avant tout poète et artiste. Il s'est mis à chercher comment il pourrait mettre ses connaissances au service de l'art. Dans les Kaléidoscope 1 et 2, l'artiste crée des situations colorées et animées qui mettent en scène un imaginaire plein de surprises. La particularité de son travail est l'utilisation d'algorithmes contenant des mathématiques et de la physique dans un code informatique qui, lors de son exécution par la machine, crée de la poésie.



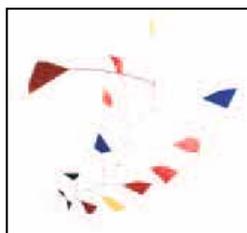
Clin d'œil

Depuis le XVII^e siècle, le végétal est source d'inspiration sans fin pour les artistes. Pour Vincent van Gogh et son œuvre Les Tournesols, la fleur est une sorte d'autoportrait déguisé. Au-delà de la symbolique florale traditionnelle et soigneusement codée, la fleur était déjà la représentation intransigeante d'une expérience artistique nouvelle.

miguel chevalier

Sur nature

L'œuvre de Miguel Chevalier est composée de fleurs géantes fractales aux couleurs et aux formes de différentes tailles, générées à l'infini grâce à un logiciel inédit. Cette œuvre s'appuie sur un principe génératif et interactif créant des graines virtuelles autonomes, qui naissent aléatoirement, grandissent, s'épanouissent et meurent, tout en réagissant au passage des visiteurs. Elles dévoilent des fleurs aux formes affirmées et stylisées, poussées à l'extrême de leur géométrisation. Le gigantisme de ces fleurs, leur capacité à suivre du regard le visiteur quand il se déplace, crée un étrange et troublant dialogue avec lui.



Clin d'œil

Inspiré des mouvements de l'univers, les mobiles de Calder font référence au monde naturel et aux lois de la physique qui le gouvernent. Ces assemblages de formes géométriques, animés par les mouvements de l'air, sont considérés comme une importante avancée artistique qui contraste profondément avec les formes sculpturales statiques.

Le robot peintre

Avec le geste d'un artiste, le robot dessine des portraits humains. De son coup de crayon, naît une image individuelle et imprévisible car, grâce à sa capacité technique et sa possibilité d'identifier les caractéristiques d'un visage, la main du robot forme sa propre image du modèle. "Robot peintre" met la machine et le modèle sujet dans une relation de portraitiste. Si l'acte de création reste une œuvre de la machine, celle-ci laisse entrevoir au visiteur une idée de la créativité humaine.



Clin d'œil

Pendant longtemps on a pensé que le portrait devait être l'exercice de figuration le plus mimétique possible, mais l'étude attentive de son histoire a pour le moins modéré ce jugement. Depuis l'époque classique, le portrait reste toutefois le genre le plus codifié. En pleine Renaissance, Léonard de Vinci peint La Joconde, qui reste aujourd'hui l'œuvre d'art la plus célèbre du monde.

L'holocubtile, une nouvelle perception de l'art

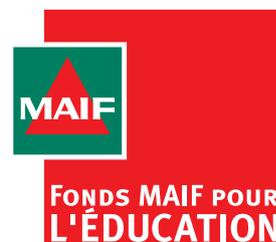
Jouer avec l'exemplaire unique d'une très ancienne statuette égyptienne ou la reproduction de la Vénus de Milo et la tourner dans tous les sens : c'est le concept de l'Holocubtile qui permet de toucher les trésors du passé comme du futur. Il est composé d'un cube tactile dont les cinq faces sont "multitouch". Couplé au cube, un écran miroir dans lequel le visiteur se voit en train de manipuler les objets. Ce dispositif innovant de *Réalité Augmentée* conçu par la société Immersion SAS, permet d'accéder à la sculpture de façon intuitive et directe et de mieux la percevoir.



La MAIF, un partenaire engagé.

Parce que son rôle ne s'arrête pas à sa simple fonction d'assureur, la MAIF se positionne, depuis longtemps, comme **un véritable partenaire du monde de l'éducation**. Sa démarche, dont l'objectif est de favoriser l'accès à l'éducation et au savoir pour tous, s'appuie sur la mise à disposition d'outils et de services pédagogiques destinés à apporter une aide aux enfants, qu'ils soient valides ou non valides, ainsi qu'à leurs parents et aux enseignants.

La MAIF, s'investit dans la culture en développant des actions de mécénat visant à promouvoir des artistes plasticiens et à rendre l'art accessible au plus grand nombre.

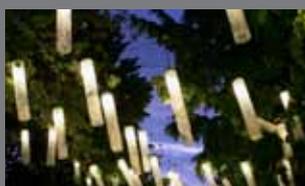


www.fondsmaifpourleducation.fr

le land art

est une tendance de l'art contemporain apparue dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 60. C'est un art éphémère qui disparaît petit à petit sous l'effet des éléments naturels. Pour lier l'art à la vie, les artistes quittent musées et galeries et travaillent au cœur de la nature. Les œuvres sont souvent ensuite diffusées sous forme de photographies, de vidéos ou d'expositions de projets.

Dans la continuité de son développement amorcé depuis 2007, le land art s'intègre aux courbes du paysage du Futuroscope pour un dialogue privilégié avec la nature. Les œuvres disposées çà et là dans le Parc s'animent sous l'effet du vent et jouent avec la lumière pour éveiller la curiosité des visiteurs.



Chaque année le Futuroscope accueille de nouvelles œuvres autour d'un thème spécifique :
le Mouvement en 2008, la Lumière en 2009, le Son en 2010...

roman gorski

Roman Gorski a grandi dans une petite ville de Pologne, située au bord de la mer Baltique et entourée d'une grande forêt. En visitant une exposition à Cracovie avec sa mère poète et son père architecte, il se découvre une vraie passion pour l'art dès l'âge de 10 ans.

En 1979, il suit des cours de peinture et de sculpture. En 1981, il entre à l'École nationale des Beaux-arts de Cracovie, dont il ressort diplômé en 1988. En 1993, l'artiste arrive à Paris où, très vite, il collabore avec des artistes français et étrangers. Trois ans plus tard, il commence à travailler des "sculptures végétales".

Roman Gorski expose ses sculptures et tableaux dans de nombreuses manifestations d'art contemporain à Paris, en Ile-de-France et en Pologne.

Pour Roman Gorski, les matériaux bruts sont des substances sensibles d'une construction poétique. L'arbre devient alors une structure référentielle du rapport nature/culture. Dans l'architecture du Futuroscope, l'artiste voit une complexité formelle : le cube, le cylindre, l'ellipse, le labyrinthe, la monumentalité du site. Ce dernier élément a insufflé à l'artiste une puissance créatrice dédiée à l'imagination de l'infini.

Rêve d'un papillon

Symbolisant l'esprit de l'envol, cette sculpture végétale à l'allure aérienne évoque un papillon géant imaginaire à trois ailes. Eprise de liberté, de transformation et de dépassement des frontières, la sculpture vibre au gré du vent et semble prête à s'envoler.



situation / au pied de *Monstres des Mers*

pascal catry

Pascal Catry est né à Montmorency en 1961. Il vit et travaille aujourd'hui à Montjavoult dans l'Oise.

Après avoir été instituteur pendant 25 ans, il se consacre à sa passion de toujours, la sculpture : collage, installation, happening, taille directe sur bois et sur pierre. Sa rencontre avec DADO (peintre monténégrin "art informel") sera décisive dans le choix de son matériau : le zinc. Ce métal (Zn) sur nos toitures s'impressionne, tel un film sensible, de l'image du temps qui passe.

Pascal Catry expose ses sculptures de zinc dans de nombreuses manifestations d'art actuel : à Paris (Salon de Mai), Lille, Marseille, etc.

D'Eole à Hélios

Révélatrice d'énergie, la sculpture D'Eole à Hélios réfléchit en même temps qu'elle absorbe les rayons du soleil par ses panneaux de zinc contrastés. Quand le vent se lève, les pales tournoyantes émettent de petites lumières rouges comme des signaux de vie appelant le visiteur.

situation / au sommet de la colline de la Cité de Numérique.



silvia tuccimei

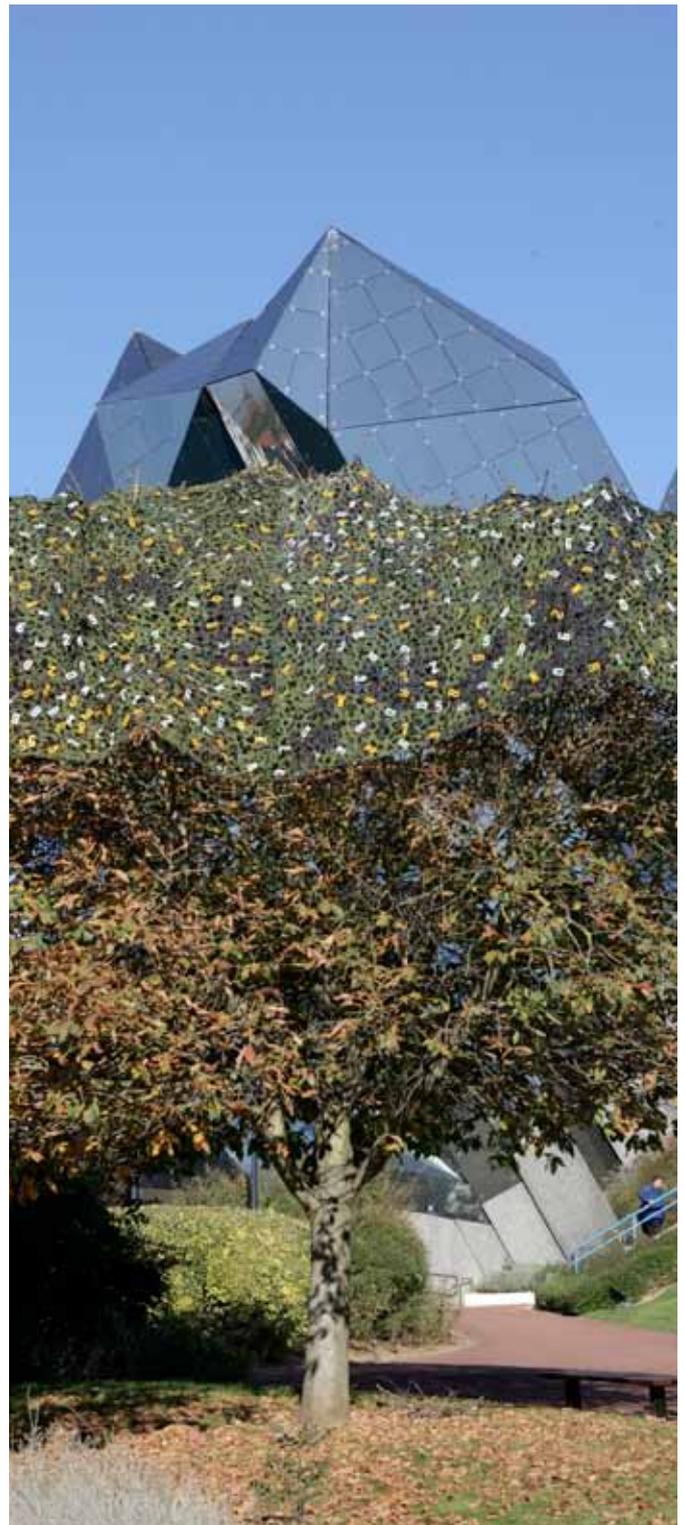
Son besoin de créer passe par celui de communiquer et, depuis 14 ans, elle participe à de nombreuses expositions de grande renommée. En 1997, à la chapelle de la Salpêtrière, elle place en suspension au milieu du chœur le Pendule durant l'exposition *Le temps met l'espace en mouvement*. Silvia Tuccimei participe à des scénographies de théâtre, de concerts et crée les trophées des 2^e et 3^e festivals du film Jules Verne Aventure. En 1999, dans le cadre du Grand marché d'art contemporain, elle est invitée d'honneur pour la conception et la réalisation d'un labyrinthe de 100 m², Espaces Sensoriels. En 2005, elle réalise deux œuvres monumentales pour le parc Aventure Land à Magny-en-Vexin et une pour le Talamone Camping Village (Italie). En 2006, elle expose ses fameux personnages blancs et rouges en bandelettes signalétiques à l'espace des Commines dans le Marais et aux Ateliers de Paris à la Bastille.

L'arbre étoilé

Sur l'arbre, est posé un filet de camouflage militaire de 10 m² qui en épouse la forme et le recouvre de petites feuilles d'un vert tendre, alors que les vraies feuilles, elles, changent de couleurs au gré des saisons. Sur cette trame, ont été accrochés quelques milliers de petites lettres réfléchissant la lumière. L'arbre, paré de mille feux, est unique.

L'usage habituel des deux éléments a été détourné, pour s'éloigner le plus possible de leur connotation négative : leurre, arme, guerre pour le filet militaire, et voitures, pollution, réchauffement pour les plaques d'immatriculation. Autant de miroirs inquiétants de notre civilisation, transfigurés et rendus féériques. Par le dialogue intime des éléments, par le choix des matériaux et leur mise en forme, l'artiste a voulu fondre et confondre les saisons, l'élément végétal au minéral et, par conséquent, la perception des sens. Ici, le land art est vécu comme une " transmutation poétique ". La nature se soumet mais reste maîtresse.

situation / au pied du Kinémax, *Louisiane*



gilles manchevelle

Gilles Manchevelle est né en 1943 à Romilly-sur-Seine dans l'Aube. Il a depuis toujours pratiqué le modelage, l'assemblage, la multiplication, l'installation sous diverses formes avec comme matériaux de prédilection l'argile, puis le plâtre et le bronze. L'artiste est passé par de nombreux chemins de traverse universitaires et professionnels au cours de sa vie.

Gilles Manchevelle a pratiqué avec curiosité et plaisir d'autres activités artistiques et leur complément technique : théâtre, comédie, régie, décoration, mise en scène, mais aussi écriture. Curieux de toutes les formes littéraires, il pratique régulièrement la poésie.

Il expose seul ou avec des groupes d'artistes dans des galeries d'art, des institutions culturelles et des lieux de mémoire en France et à l'étranger. On peut retrouver ses œuvres dans des collections publiques et privées. Certaines œuvres monumentales en bronze, pierre ou céramique sont exposées dans des parcs et jardins.

Où se balance l'ombre du roseau

Inspirés par la force du cycle de la vie, les éléments naturels, tels que le vent et la lumière du soleil, insufflent la vie à cette sculpture. Les calcins* de verre bleu du parterre sont comme autant de graminées gorgées d'eau. Ces graines bleues semblent nourrir les roseaux blancs qui foisonnent et frémissent sous l'effet du vent.

*Débris utilisés pour les émaux

situation / à côté des *Yeux Grands Fermés*



emilie brouard

Alien Flowers

Ces fleurs stylisées aux couleurs acidulées et poussant sur du métal semblent venir d'une autre dimension. Pourtant, sous l'effet du soleil et du vent, elles prennent vie et nous rappellent la douce ondulation de nos fleurs terrestres.

situation / au Monde des Enfants



elisabeth wierzbicka

Wela est une artiste peintre et sculpteur, née à Cracovie en 1964. Elle étudie de 1984 à 1989 à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. En 1989 elle continue sa formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris et commence une carrière d'artiste international dans plusieurs pays du monde. Dans son atelier de la région parisienne, elle fait de la peinture, des dessins et des installations monumentales, qui empruntent les surfaces, volumes et matériaux à la peinture et à la sculpture contemporaine. Elle travaille sur la mémoire, l'identité, l'effacement et le temps divisé. Son approche artistique est née d'une réflexion sur le visuel et l'impact psychologique de l'œuvre d'art, compte tenu de la subjectivité du spectateur.

Constellations Imaginaires

Constellations Imaginaires est une installation lumineuse composée de dessins sur des supports tubulaires. Les dessins, multipliés sur plusieurs colonnes, flottant au vent, sont déployés dans des dimensions spatiales et poétiques. L'installation a pour but d'emmener le spectateur vers l'imaginaire, entre réalité et irréalité, entre la création artistique et la nature, entre la spiritualité et la matérialité.

Mettant en jeu la relation à l'environnement, l'œuvre se mesure aussi au lieu où elle s'expose et aux visiteurs pour créer en quel que sorte une "œuvre totale".

situation / devant le restaurant Comptoirs du Monde



sophie guyot

Née en 1970, Sophie Guyot obtient une maîtrise en histoire de l'art en 1996. Dès 1998, elle exécute divers travaux en tant que plasticienne, tous axés sur la lumière et la manière d'en jouer. Elle conçoit la lampe-galet commercialisée avec succès en Suisse et ailleurs depuis 1999.

Chaque collection d'objets lumineux est travaillée à partir d'un concept de base. Cette idée-phare conduit à l'élaboration d'un produit de série destiné à la vente, et permet parallèlement sa déclinaison à l'infini dans des réalisations d'événements, d'art plastique ou d'architecture d'intérieur.

Les Amibes

Le Futuroscope a été colonisé par un groupe de 5 amibes (du grec amoibê - transformation) géantes. De jour, leur structure soyeuse reflète les rayons du soleil. De nuit, elles irradient d'une lumière blanche laiteuse. Qu'un visiteur s'approche d'un peu trop près, elles virent au bleu en quelques secondes et retrouvent leur teinte d'origine une fois le calme revenu.

Ce travail s'inscrit dans une réflexion globale sur l'interaction entre l'homme et la nature ainsi que sur les fantasmes suscités par les expériences dans le domaine de la génétique et de la physique moléculaire.

situation / entre les *Astromouches* et les gradins du spectacle nocturne



cat sirot

Cat Sirot est née à Poitiers le 18 juillet 1961. Après ses études à l'école d'arts appliqués de Poitiers, elle enseigne le dessin, la peinture et la sculpture en région parisienne durant 8 ans.

Elle réalise également des décors de théâtre, plusieurs salons dont Mac 2000 (2006) et des expositions à l'étranger. Elle expose, en permanence depuis fin 2007, à Opera Gallery (Paris, Singapour, New York).

Depuis 6 ans, Cat Sirot se passionne et travaille sur la double lecture au moyen de la phospholuminescence avec, pour désir et besoin, que la transformation du temps ne crée jamais de vide.

Métamorphose et mémoire

Forme verticale totématique, symbole de la perception poétique de l'humain. A l'intérieur, envolée légère et sensuelle, féminité que les papillons savent si bien imiter. L'expression lyrique où l'air et l'élégance dansent ensemble reliant la terre et son ciel. Les papillons nous échappent et nous entraînent du monde de la conscience à l'imaginaire, refuge de nos pensées. Le jour, les papillons absorbent la lumière afin que le bleu phospholuminescent puisse se révéler toute la nuit. Rien ne s'arrête jamais.

Et c'est dans la mémoire que l'éternel ne cessera de vivre.

situation / en face de *Voyageurs du Ciel et de la Mer*



atsara

Atsara est un duo d'artistes formé par Roland Devocelle et Audrey Rocher. Autodidactes, ils interviennent conjointement dans le champ des arts sonores, plastiques et corporels depuis 2000.

En 2008, ils créent les "lumicosmes", dispositifs associant des structures métalliques à une source lumineuse, qui donnent naissance à des œuvres mobiles dont la matière sculptée, modelée, est faite de lumière.

Leurs créations se situent à la croisée de plusieurs disciplines artistiques : d'un art à l'autre, elles se répondent, se combinent, se provoquent et s'inspirent, entrent en résonance.

Ils souhaitent concevoir des œuvres ouvertes qui invitent le spectateur à mettre en jeu sa propre imagination et laissent le champ libre à la vision poétique et à l'expérience sensible, singulière, de chacun.

Envol

En sommeil le jour, cette œuvre s'éveille et s'anime à la tombée de la nuit... Des fragments de lumière jaillissent de l'obscurité, flottent un instant dans le vide puis disparaissent fugitivement, dessinant une calligraphie mystérieuse en perpétuel mouvement.

Leur métamorphose continue, à la fois cyclique et imprévisible, évoque la danse aléatoire d'insectes brillants, la lente course des particules, la métaphore d'un univers, le passage d'une poignée d'étoiles filantes à portée de main. De leur présence magique, ces éclats lumineux emplissent l'espace et semblent révéler l'énergie qui l'habite. Cette œuvre lumino-cinétique entraîne le spectateur aux portes de son propre imaginaire et laisse en mémoire la marque de ses sillages étincelants.

situation / Monde des Enfants



amadeo

Amadeo est une association d'artistes basée à Bruxelles. Depuis 2002, Amadeo conçoit des installations à disposer dans l'espace public. Lieux de rencontres entre rêve et réalité, ces installations invitent les visiteurs à s'interroger, puis à poser un acte simple qui modifie l'environnement, par l'intermédiaire du son. La démarche artistique inclut cette intervention du public, avec toutes les inconnues qui en découlent. Chaque installation devient dès lors une aventure : les visiteurs sont encouragés à inventer des histoires, à les confronter à celle des autres, à prendre possession par ce biais des lieux qu'ils visitent, en ouvrant, par la poésie, les portes de l'imaginaire.

Site internet : www.amadeo.biz

Evo - Sun

"Evo-Sun" est une installation composée de grands résonateurs en bois, placés en hauteur. Le dispositif est composé de quatre éléments formant un ensemble musical. En effleurant une corde, le visiteur crée une vibration, dont le son se mélange à l'environnement existant, naturel ou urbain. Trait d'union entre la terre et le ciel, entre le réel et l'imaginaire, Evo-Sun fonctionne également comme des soleils dont les vibrations viendraient chauffer l'environnement. La main de l'homme, nécessaire, est bienfaisante ou perturbatrice. Elle participe à donner sens à l'œuvre.



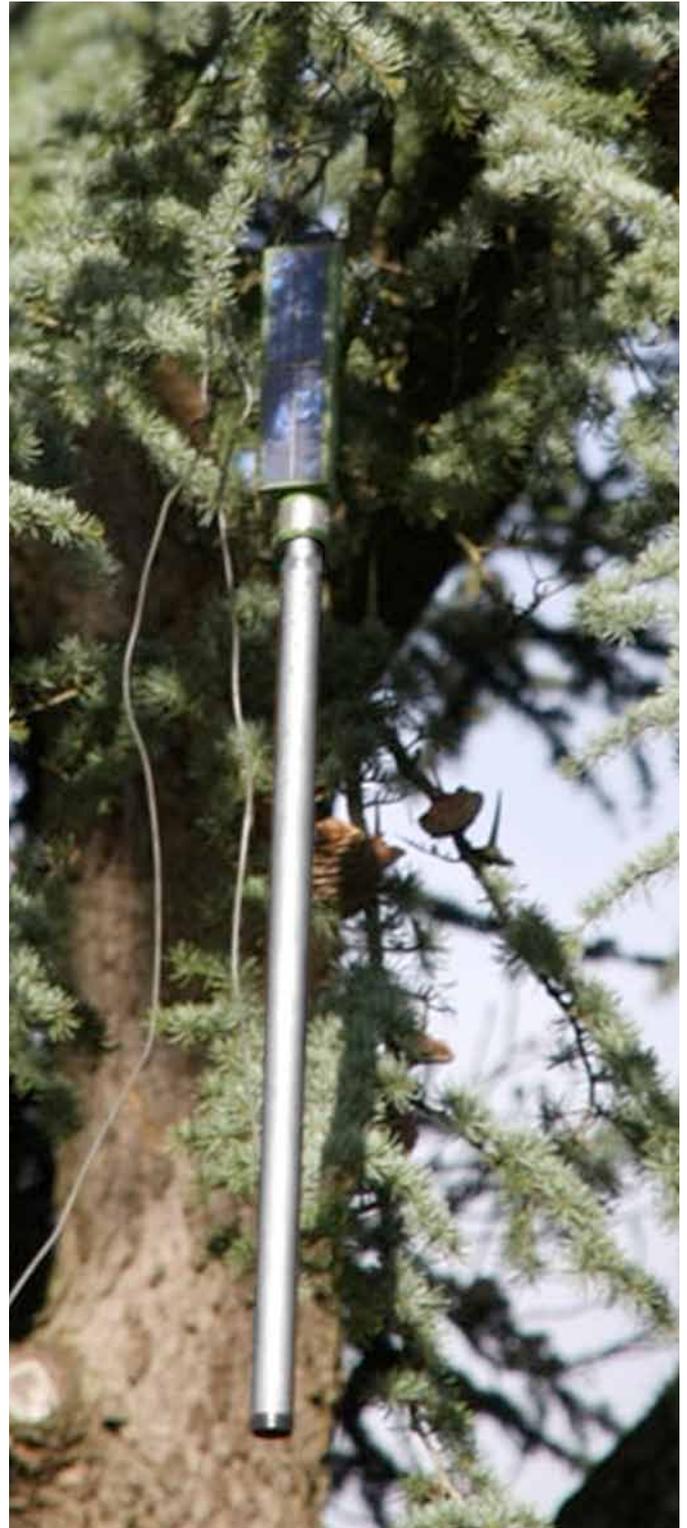
situation / à côté de *Ma Maison pour Agir*

erik samakh

L'œuvre d'Erik Samakh naît d'un dialogue constant entre l'homme et la nature. Attentif à ses bruits, à ses couleurs comme à ses différents règnes, l'artiste agit en arpenteur. Depuis quelque 25 ans, il capte, enregistre et restitue dans l'espace ce qui constitue pour lui une véritable matière plastique qu'il installe et diffuse en autant de lieux propres à la découverte. L'espace artistique, dévolu jusqu'alors au pouvoir des images, devient tantôt un " lieu d'écoute ", tantôt un " espace de silence " et transforme notre approche perceptive et perceptible du réel. Erik Samakh intervient aussi dans le paysage et le fait réagir, en y greffant différents instruments de son invention. Il n'est pas tant un acousticien qu'un artiste du temps présent, attaché à offrir de possibles expériences et sensations au delà du visible.

Flûtes solaires

Cette installation sonore est dédiée aux arbres, à la forêt et à sa magie, à sa fragilité. C'est la puissance du soleil qui éveille les flûtes et engendre les sons. Puis, le lieu, la nature se les approprie. La présence des flûtes harmoniques réveille les croyances et légendes que les arbres et les forêts enfouissent depuis toujours dans notre mémoire. Les sons ne sont émis que dans certaines conditions d'ensoleillement dont les arbres, eux-mêmes, dépendent pour grandir et épanouir leur feuillage grâce à la photosynthèse.



situation / à la sortie de *Cyber avenue*

jean louis toutain

"L'art n'est jamais plus vivant que dans la rue."

toutain

C'est chez lui une sorte de nécessité d'amplifier, d'arrondir, d'accentuer un déhanchement, d'étirer le bras qui s'étend. On pourrait s'attendre à une caricature : le miracle est qu'il aboutit à une épure, qu'il atteint l'essence des choses et se découvre lui-même aussi, comme tout artiste se révèle par ce que Malraux appelait "la déformation cohérente du monde qu'il nous transmet".

L'artiste, qui nous a quittés le 15 mai 2008, a travaillé pour la publicité, l'industrie, le théâtre, le design de jouets... Toutain a expérimenté de nouveaux matériaux tout au long de sa carrière.

Personnalité touche-à-tout, il était à la fois artisan et artiste. Meilleur ouvrier de France en 1991, il a enchaîné les expositions en Europe et à travers le monde. En 1995, il s'est mis presque par hasard à la peinture. Maintes fois récompensé pour son talent, son vœu était de mettre l'art à la portée de tous. L'artiste aimait dire que ses sculptures étaient "plus vivantes dans la rue que dans les musées".

Sculptures monumentales inspirées par les scènes de la vie quotidienne, les œuvres figuratives de Toutain interpellent les visiteurs par leurs rondeurs et leur grâce. Les Endormies, Câlin en terrasse, Le Baiser du vainqueur, La Violoncelliste, Bisou-bisou...

A l'image de leurs titres sensuels, ces silhouettes monumentales sont source de douceur et faites pour être touchées et caressées.

L'artiste militait pour le contact direct avec l'art : "L'art ne doit pas être réservé à une élite. Sa place est dans la rue ou dans les jardins publics".

situation / dans les allées au gré de vos promenades





Va mon enfant



Balade à Paris



Les ballons



Maman regarde



Je veux partir jouer

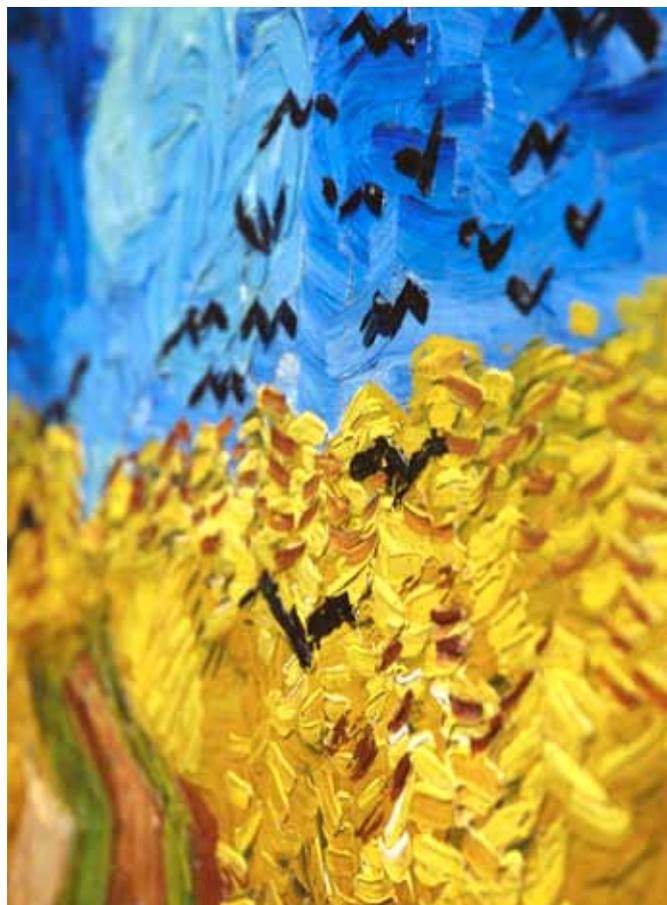


La Walkyrie

van gogh

Projetées sur un écran hémisphérique géant, les images en grand format de Van Gogh proposent une vision tout à fait nouvelle de l'artiste et de son œuvre. Spectaculaire dans son traitement graphique, *Van Gogh* entraîne les visiteurs dans un voyage émouvant aux sources de l'inspiration artistique du peintre. Des Pays-Bas à Auvers-sur-Oise, les visiteurs du Futuroscope vivent une rencontre intime avec Vincent van Gogh en plongeant au plus près de ses dessins et de ses tableaux.

Une expérience originale pour regarder l'art autrement et découvrir la vie du peintre à l'oreille coupée, génie incompris de ses contemporains que la dévotion pour son art a conduit à un destin tragique.

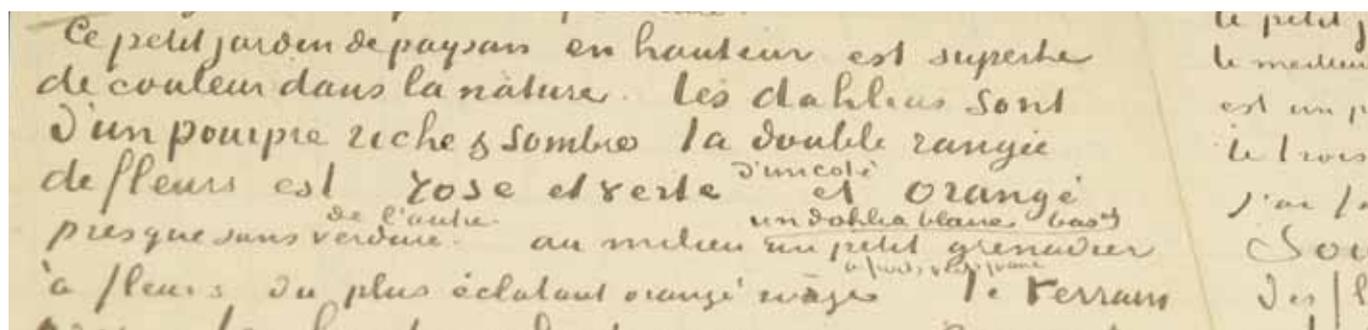
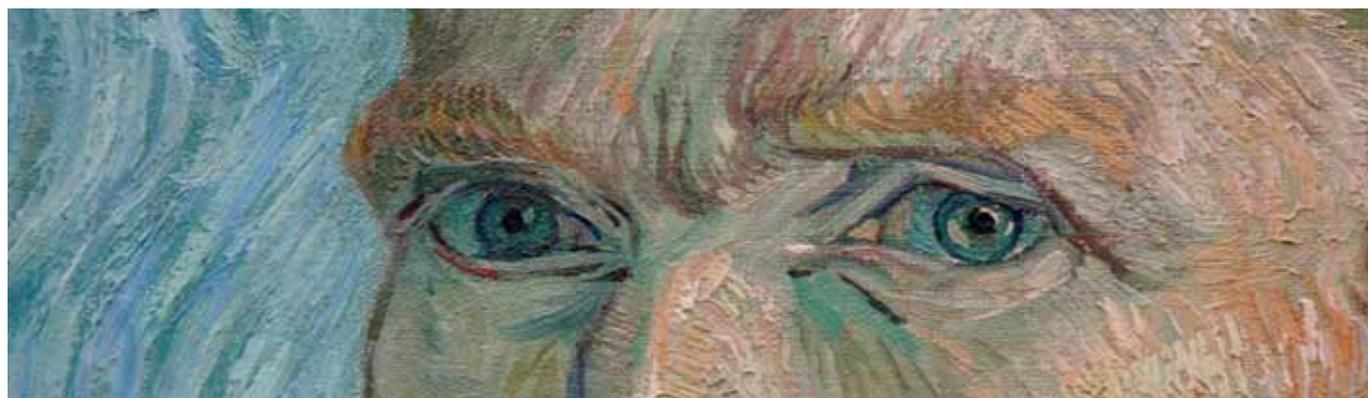


Durée : 26 minutes

Salle : Omnimax



En partenariat avec le Fonds MAIF pour l'Éducation.





où se renseigner,
où se procurer des billets

Les dates et horaires d'ouverture

Le Futuroscope est ouvert du 12 février 2011 au 2 janvier 2012* de 10 h à la tombée de la nuit, après la fin du Spectacle Nocturne.

*Fermé du lundi au mercredi du 12/09 au 19/10 et du lundi au vendredi du 7/11 au 16/12.

Plus d'informations sur les horaires
sur futuroscope.com.

billetterie et séjours

**Billets d'entrée avec spectacle nocturne
inclus : de 10 à 36 €**

**Séjour Parc + Hôtel (spectacle nocturne inclus)
à partir de 49,50 €**

Prix par personne comprenant l'entrée au parc pour un jour de visite, le spectacle nocturne, l'hôtel avec petit déjeuner pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de 5 à 16 ans inclus logés en chambre quadruple en hôtel 1.

Le tarif enfant est appliqué de 5 à 16 ans inclus
et le tarif senior à partir de 60 ans.

- à l'entrée du Parc du Futuroscope
- sur le site futuroscope.com ou par téléphone au 05 49 49 30 80
- auprès des agences de voyages et des espaces billetteries de nombreux magasins et hypermarchés

Les accès

Par la route

Autoroute Paris-Bordeaux A10, sortie n°28 "Futuroscope", accès direct au Futuroscope en 2 minutes.

Exemples de durées de trajets :

- Paris 3 h
- Nantes 2 h
- Bordeaux 2 h 30

Par le train

Montparnasse – Futuroscope : 1 h 25 en TGV.

Nombreuses villes desservies.

Gare TGV-Futuroscope avec accès direct au parc par une passerelle piétonne.

Par avion

L'aéroport de Poitiers-Biard se situe à 15 minutes en taxi de l'entrée du Futuroscope.